

# Kayak en Nouvelle-Écosse!

de Joceline Falcon et Nicole Pharand

par Nicole Pharand

## 1<sup>ère</sup> partie

### Exploration du côté de l'atlantique

- L'été prochain j'aimerais bien retourner en Nouvelle-Écosse, me lance Joceline.
- Justement je comptais y aller d'ici à l'an prochain. Que dirais-tu si nous y allions ensemble?

N'en fallait pas plus pour que Joceline s'active, en quête d'informations sur le sujet. Je n'ai pas commencé à chercher que des courriels entrent au travail et m'invitent à aller 'surfer' sur des forfaits de Coastals Adventures, plus alléchants les uns que les autres. Si nous apportons notre équipement nous avons un rabais et si payé en entier au 31 mars, un autre escompte. Voilà où tout a commencé.

Entre-temps j'irai faire un tour chez un détaillant de kayaks, juste pour voir. La gaffe! Comment se contenter d'un kayak en polyéthylène de 12' alors que je me suis assise dans un fibre-kevlar de 18', faut vraiment être 'maso'. J'ai tout de même résisté jusqu'à mi-saisons. N'en pouvant plus je me suis payé la traite quelques jours avant le départ.

### *31 juillet, En route pour la Nouvelle-Écosse !*

À notre départ Joceline me montre ce qu'elle a préparé. Livres sur la N-É, cartes et atlas routiers des trois provinces, réservation des campings, itinéraires. Je suis impressionnée! En chemin, elle me demande de lui confirmer les routes que nous devons suivre. Je tourne les cartes routières en tout sens et je n'ai pas mes lunettes, au grand dam de ma coéquipière.

Nous alternons à chaque plein d'essence et j'essais de ne pas étouffer la voiture aux arrêts car j'ai perdu l'habitude de conduire une manuelle et Joceline doit quelques fois me rappeler qu'il y a une 'clutch' ...

Bref, je fais une excellente co-pilote!

L'autoroute du Nouveau-Brunswick est longue et ennuyeuse. Que des kilomètres d'asphalte, boisés et champs de patates. De grandes distances entre les sorties, à se demander si on va manquer d'essence! Nous jasons pour passer le temps mais il vient un temps où on prend le fixe de la route. Pour nous réveiller, entre deux silences, je lui pose une question casse-tête <Pourquoi les roches noires laissent-elles toujours des marques blanches sur l'asphalte?> Voilà Joceline qui se démène pour tenter une explication scientifique. Moi je pouffe de rire, je la taquinais. Et du tac au tac elle me lance d'un regard amusé <D'accord, si je te disais qu'ici il y a des clôtures et tourniquets à orignaux pour les laisser entrer dans les bois mais pas sortir sur l'autoroute> <Ouais! Ça ressemble à l'histoire de la grosse morue du fjord ça! > Vous auriez dû voir son regard triomphateur lorsque, d'un air ahuri, je les ai vus!

La fatigue nous gagne et nous avons hâte d'arriver. Nous devons nous rendre au Pine Campground (NB) près de Magnetic Hill pour notre première nuit et nous estimons à 33 km la route qu'il reste à faire. Grâce à l'oeil de lynx de Joceline nous évitons de justesse de passer tout droit car en fait nous étions arrivées. Il faut mentionner qu'après réfection de l'autoroute principale, il y a deux numéros de sorties sur les panneaux. Le nouveau en énormes caractères et en très petit, sur le coin gauche, l'ancien. Nous n'avions pas réalisé cela avant !

Le Pine Campground est tout petit mais sympathique. Nous avons vite fait de monter la tente et de préparer un souper car il est déjà passé 7 heures/heure locale et nous avons plus de dix heures de route dans le corps. Un premier trinquage à nos vacances, un repas sur le pouce puis un repos bien mérité.

*1<sup>er</sup> août, Vers Ovens - Nouvelle-Écosse*

Nous venons de traverser en Nouvelle-Écosse. Un tout autre paysage. Nous suivons une bonne partie de la rivière St-Jean. Je suis étonnée de ne pas voir d'embarcation sur ce grand plan d'eau. Nous passons près de Lunenburg et devons nous reprendre par deux fois pour sortir d'un petit croisement. Nous arrêtons à une épicerie mais elle est fermée. Qu'à cela ne tienne Joceline, toujours prévoyante, avait apporté des en-cas pour des repas vite faits. Presque arrivées, nous passons par des vallons et baies côtières avec ses bateaux de pêche en mouillage. Des quais et hangars en bois, abandonnés et carcasses éventrées, se reflètent dans l'eau tranquille. Des maisons nous rappellent la Nouvelle-Angleterre par leurs architectures, leurs bardeaux de cèdres aux couleurs attrayantes et des dentelles de bois aux corniches. On se croirait dans une carte postale.

Nous arrivons à Oven Campground en début d'après-midi après 1456 km de routes. Notre site est le 36. Nous suivons un petit chemin, contournons une grande baie et devons passer sur un long monticule rocheux. Ma collègue, le nez dans le volant, tente d'éviter les trous dans ce chemin cahotique. Nous voilà enfin arrivées. Quel site! Épinettes et sapinages pour abriter notre tente, une grande place ouverte sur l'herbe pour notre abri-cuisine, un grand plateau de roches erratiques qui s'effritent et une vue panoramique sur Roses Bay. Nous resterons ici pour cinq jours. Je m'extase sur cette vue et Joceline sur la température au beau fixe. Faut dire que l'an dernier elle y a goûté avec onze jours de brume, à faire damner un saint ! Nous irons faire saucette à la piscine du camping, histoire de se rafraîchir, puis nous nous installerons.

Assises sur les galets un verre de vin à la main nous savourons notre début de vacances. Après un souper rapide Joceline consulte son livre de Scott Cunningham 'Sea kayaking in Nova-Scotia' et sa carte routière. Elle est déjà à définir où pourrait être notre première sortie de kayak pour demain. On s'entend pour Mahone Bay. Nous prenons des photos puis on se promène sur les galets, à l'affût de mettre de quoi d'intéressant sur pellicule. Je trouve une énorme roche qui a la forme d'un œuf de pâques et qui est littéralement nichée dans le creux des galets. Je n'en souffle mot, ce sera une photo-surprise lorsque nous échangerons les doubles.

### *2 août, Kayak à Mahone Bay (18 km)*

Nous entrons dans le village côtier de Mahone Bay. Trois églises de confessions différentes, côte-à-côte, se font compétition. Là encore des maisons colorées en cèdre, typiques de la région, des petites boutiques, échopes à souvenirs et le marché. Nous trouvons le quai principal pour notre départ.

Nous pagayons entre les voiliers en mouillage. Nous contournons une petite maison flottante en cèdre gris, usée par la mer et le temps. Nous longeons la côte avec ses prés et ses maisons. Un arbre en forme de bonzaï géant s'étire, à ses pieds des tonnes de roches arrondies. Ici et là des oiseaux de mer, surtout des goélands à manteau noir et cormorans, nichés sur les rochers à fleur d'eau. Je savoure ce nouveau paysage. Une centaine de bouées nous surprennent au détour d'une anse. Elles ressemblent à des bleuets géants. En gîte j'essaie de voir sous l'eau à quoi elles peuvent servir. Ce sont des ancrages pour la culture des moules.

Nous contournons d'autres îlots, d'autres maisons et hangars, passerelles et descentes en billots pour les chaloupes. Nous nous arrêtons pour le dîner et une bonne baignade à Spectacular island. L'eau est fraîche et salée, un voilier passe en arrière plan. Plus haut sur la plage des rosiers sauvages. Nous contournons l'île puis c'est le retour. Il y a un nid d'aigle tout en haut d'un arbre mort. Revenues aux bouées qui font des couloirs par endroit, je propose bien amicalement une course à Joceline. Nous pagayons à vive allure en essayant de ne pas rire pendant que je heurte quelques bouées. C'est mon amie qui remporte la course.

Quoi de mieux qu'une bonne douche après cette journée. Notre auto et nos kayaks sont devenus une véritable corde à linges. Je ferai un petit somme sur les rochers pendant que Joceline fera de la lecture. Ce soir un repas gastronomique; saumon mariné à l'échalotte, salade jardinière, riz sauvage, le tout accompagné de notre verre de vin habituel. Nous finirons notre soirée autour d'un feu de camp comme toutes les autres soirées qui suivront.

### *3 août, Kayak à Blue Rocks (18km)*

Une autre belle journée et nous faisons route vers Blue Rocks. Nous aboutissons sur un chemin en cul de sac. Un autre endroit de carte postale. Maisonnets rouges, vertes, bleues encadrées de blanc, des petites clôtures blanches, la baie avec ses hangars sur pilotis, tous aussi colorés, des cages à homards, bouées et filets accrochés, goélettes et chaloupes amarrées. Des touristes nous prennent en photo avant notre départ.

Ici on peut constater que c'est une température moins clémente qui sculpte le paysage, plus sauvage. Des îlots rocheux, des épinettes noires toutes rabougries, d'autres sans écorce qui s'accrochent fébrilement au rivage et, par contraste, des algues d'un jaune-ocre soutenu avec ses fruits comme de gros doigts noueux qui dansent au gré de la houle. Les mêmes oiseaux de mers nous accueillent. Un héron bleu fait le pied de grue et semble peu soucieux de notre présence. Nous passons par l'intérieur, entre les îles, dépassons un phare, entrons dans une anse pour ressortir dans une autre. Nous faisons halte pour le dîner dans de hautes herbes avec vue sur une échourie et un petit hameau de quelques pêcheurs. Puis nous passons par un labyrinthe de hautes roches où tout est palette de couleurs qui réveillent l'artiste qui dort en moi.

Nous revenons par le large, passons près d'une île blanche des fientes d'oiseaux puis regagnons notre point de départ. Sur la route de retour nous prenons le temps d'immortaliser une boutique où des dizaines de chapelets de bouées pendent aux murs ainsi que sa boîte à malle originale faite en cordage.

Un autre souper à saveur maritime, des moules marinières fraîchement récoltées la veille à Mahone Bay referont notre plein d'énergie.

#### *4 août, Visite de Lunenburg*

Aujourd'hui, promenade dans les rues pittoresques de Lunenburg. On y voit des enseignes peintes à la main, des sculptures d'acier repoussé tel des poissons, crabes, homards le tout surmonté du Blue Nose, voilier-emblème d'ici. Nous flânon dans les boutiques, galeries d'art et d'antiquité à la recherche d'un petit quelque chose de spécial. Joceline trouve deux petites aquarelles à rapporter. Nous retournons en enfance en achetant des bombes à eau, en forme de tortue pour Joceline et de crabe pour moi. Nous les accrocherons à nos kayaks ainsi nous pourrions les lancer à nos futurs compagnons kayakistes!

Nous nous restaurons au musée de la mer où des photos jaunies par le temps nous racontent l'histoire de la ville et de la pêche. En sortant par la mauvaise porte nous nous rendons compte que nous sommes à même le musée, sur les quais, et avons accès aux divers hangars à exposition. Est-ce gratuit? J'en doute. Cela se confirmera plus tard quand nous voudrions monter sur des voiliers prestigieux à visiter. Nous allons d'un hangar à l'autre. Ici une énorme chaloupe de bois en construction, des outils anciens, des méthodes de pêche, canons à harpons, thématique sur les différents types de baleines et histoires de baleiniers. Là une brouette en bois, de la machinerie et mécanique de bateaux, barils à fût et cordages. Joceline s'initiera aux nœuds de corde.

Nous parcourons le grand quai de bois, une immense bouée rouge à cloche trône devant un voilier des années 1800, avec ses hauts mâts de bois, au nom évocateur de 'Theresa E. Connor'. De grandes chaloupes jaunes et blanches attachées les unes aux autres font un chemin sur l'eau, digne d'une belle peinture. D'autres grands voiliers avec leurs mâts qui se détachent dans le ciel, fanions et cordages qui claquent au vent. Des maisons de commerces anciens, en paliers des quais jusqu'au haut de la ville. Nous lisons les inscriptions des noms et années sur le monument funéraire rendant hommage aux hommes qui ont perdu la vie en mer. Des familles entières décimées vers les 1925 jusqu'à nos jours. Plus nous approchons des années 40 et moins il y a de perte de vies humaines. Plusieurs restent songeurs sur cette vie difficile d'autrefois, tout comme nous d'ailleurs.

#### *5 août, Kayak à La Have (12 km ?)*

Un soleil radieux et nous avons décidé de profiter au maximum de cette belle température pour faire une autre sortie en mer. À La Have cette-fois. Beaucoup de plages, dunes de sable et hautes herbes où il sera bon de prendre un bain de soleil. Nous décidons de faire le trajet dans le sens inverse d'une montre pour monter dans le vent et redescendre avec celui-ci de l'autre côté. Nous passons Northern Cap, là où le livre de M. Cunningham indique un danger. Nous n'avons pas encore réalisé l'ampleur de cette indication jusqu'à ce que les vagues

grossissent de plus en plus à mesure que nous allons vers le large. Arrivées à une bouée, après avoir contourné le cap, nous entrons dans un 'fetch' sans nous en rendre compte. Un fort clapot désagréable d'arrière commence à me rendre nerveuse. J'ai de plus en plus de difficulté à tenir correctement mon embarcation. Joceline, concentrée, est en avant de moi. Je lui fais part de mes inquiétudes et je me rends compte qu'elle aussi est peu rassurée. À gauche comme à droite de la grande baie, de grosses vagues se brisent sur les rochers avec éclats, en avant d'énormes rouleaux blancs qui finissent sur une plage de sable fin. Je suggère à Joceline d'aller du côté de la plage où les rouleaux semblent moins gros. <Ça va aller?> <Tu te rappelles tes appuis?> que je lui lance pour la rassurer quoique j'en aurais besoin moi aussi. La fois où j'ai vu d'aussi grosses vagues c'est à Sandbanks où tout le monde a chaviré mais je me garde bien de lui dire.

À quelques mètres du rivage un énorme rouleau d'au moins 5 pieds me soulève. Je prends une vitesse folle tout en partant complètement de côté vers Joceline que j'entrevois à peine avant de me retrouver sous l'eau en moins de deux. La mer m'arrache à mon kayak et me fait rouler. Lorsque j'arrive à sortir, je vois que ma compagne est aussi à l'eau. Se relevant, elle m'indique qu'elle a toujours sa pagaie en main. Nous vérifions si chacune est blessée puis, rassurées, nous partons à la course récupérer nos embarcations qui roulent dans la mer. Il faut tout sortir au plus vite entre deux gros rouleaux, pagaies, ballon de pagaie, sacs ou accessoires qui pendent aux ponts. Une fois en sécurité on prend le temps de souffler. Le Gps de Joceline indique une pointe de 15km/heure!

Elle a une douleur à un mollet, une bosse de liquide s'est formée et plusieurs bleus sur les deux jambes. Je l'examine rapidement mais je constate qu'il n'y a rien de grave. Pour ma part j'ai deux bons bleus sur une cuisse mais je ne ressens aucune douleur pour l'instant. Nous inspectons nos kayaks, pas de bris. Par contre la radio marine de Joceline ainsi que mon équipement reflex complet, appareil et zoom, ont trempé et roulé dans l'eau de mer et semblent une perte totale. On se console en se disant que cela aura pu être pire (blessures graves, bris de kayak, perte de d'équipement, ...)

Nous sommes devant des dunes de sable et de hautes herbes. Nous les escaladons pour voir de l'autre côté. Grâce au ciel il y a une grande baie intérieure, à marée haute, qui peut nous ramener vers notre point de départ en toute sécurité. Nous avons environ 300 mètres à franchir dans les herbes. Nous retournons à la plage quérir notre matériel et nos sacs étanches puis deux autres voyages pour les embarcations que nous hissons et portons à la baie. Un bon dîner dans les battures pour nous remettre de nos émotions, en parler, et nous réenergiser avant de retourner à notre voiture.

*6 août, En route pour Tangier (~200 km)*

Nous quittons Oven Campground pour Tangier. Nous suivons la 'Lighthouse road' petite route des villages côtiers et j'indique où nous sommes sur les cartes, à quelques erreurs près. De plus je suis parfaitement bilingue comme a pu le constater ma coéquipière. < Sand on 2 km! Est-ce pour nous avertir qu'il y a une traverse de piétons pour les plages ? >

J'aimerais voir Peggys Cove dont tout le monde parle pour sa beauté et où il y a eu le crash de la Swiss air, il y a trois ans. Nous nous arrêtons, en passant, au monument dédié à la mémoire des disparus en mer et hommage aux secouristes, gens de la région, qui ont participé aux recherches.

Peggys Cove a 60 âmes, une quinzaine de maisons avec quelques petits hangars et bateaux de pêche, à peine plus grand que deux pâtés de maison et son fameux phare et ancien bureau de poste. Il y a tellement d'autocars, de touristes et ventes de souvenirs que l'on se croirait à Ste-Anne de Beaupré. C'est beau mais j'avoue être déçue par cette pollution touristique. Nous dînons au pied du phare, sur les rochers, puis reprenons la route pour notre destination finale. Une semaine vient de passer et quelles vacances!

## 2<sup>ème</sup> partie

### Forfait de 5 jours avec Coastal Adventures

*6 août, Tangier !*

Nous arrivons en fin d'après-midi à Tangier (Mason Cove) au B & B de Coastal Adventures. Une maisonnette de bardaux bleus encadrés de blanc avec ses petits bâtiments agencés pour recevoir kayaks et accessoires ainsi que son petit salon communautaire. Gayle, conjointe de Scott Cunningham, nous reçoit avec générosité et grande gentillesse. Elle nous fait visiter notre chambre, la 'Starfish room', nous fait faire le tour du propriétaire puis nous indique un endroit où nous pouvons faire sécher notre tente qui a pris la pluie la nuit dernière. Pour nous restaurer, elle nous indique un petit endroit où il y a une bonne soupe de poissons. Nous dormons dans un grand lit confortable après une bonne douche chaude, quel bonheur!

*7 août, 1<sup>er</sup> jour - Wolfes Island*

Après une bonne nuit de sommeil, déjeuner en compagnie de quelques personnes qui seront avec nous. On nous informe que nous sommes dix personnes inscrites en deux forfaits ( 5 et 7 jours) en plus de nos trois guides. Après les fruits, crêpes et un bon café, on nous demande de nous rendre au petit salon aménagé pour rencontrer nos compagnons de voyage. En premier Sean, notre guide en chef, fera les présentations de ses deux coéquipiers : Simmon, guide et principal 'cook' avec un fort accent 'Irish and British' et Kristie, ingénieure et guide aussi, qui nous accompagnera pour trois jours. Puis on se présente chacun(e) à notre tour et partageons nos attentes comme demandé.

Ainsi, pour le forfait de cinq jours il y a ; Allan <côwfee>, David et Matthiew, tous trois de New-York et nous deux du Québec. Nous accompagnant puis continuant pour deux jours supplémentaires; Robert, Betty et Rick <Dick>, américains de la région environnante, Kim d'Ottawa ainsi que Pierre de Drummondville. Sean nous demande un esprit d'ouverture car à chaque jour nous ferons une rotation des kayaks afin que chacun puisse essayer tous les modèles pendant le voyage. Je déglutis péniblement car je n'ai vraiment pas le goût de prêter mon kayak neuf, j'aimerais bien faire mes premières 'scrachts' moi-même! Je l'avise discrètement. Au besoin, seul Joceline et les guides pourront l'utiliser.

Le départ sera long car Sean doit montrer à certains quoi apporter, comment disposer dans des sacs étanches et charger le kayak. Viendra la répartition de la bouffe et de l'eau potable pour tout le séjour. Joceline écoperà plus que les autres, mis à part les doubles, ayant une grande capacité de chargement. Moi je me retrouve avec 25 lbs de patates et de carottes, de la cantaloup, des litres de lait Grandpré, des petites boîtes de jus dans chaque petit recoin, juste qu'à l'arrière de mon siège. Chacun reçoit un 4 L d'eau qui sera précieuse pour cuisiner, le thé, le café et se brosser les dents. Aucune eau potable sur les îles, encore moins de douche. Joceline me l'avait bien dit mais j'espérais tout de même car je suis un peu douillette. Une barre énergétique est déposée sur chaque pont et nous voilà fin prêt. Cela a pris la matinée! Un bon dîner nous attend avant le départ. Si je m'y fie, nous mangerons très bien tout au long du parcours.

La mise à l'eau des embarcations se fera à plusieurs étant donné leur poids. Jusqu'à huit personnes pour les doubles. Le temps est frais et une légère brume semble vouloir s'attarder ce qui confère un air mystérieux à la mer que nous traversons en direction de Inner Baltee island. Nous entrons ensuite dans Shoal Bay de Borgles island puis de sa pointe, Tuckers Head, traversons de nouveau la mer pour Wolfes island.

Des balbusards tournoient près de leur nid, dans une anse. Sean va sonder les vagues et revient. Il juge préférable de nous faire passer par le large car la vague est haute et son ressac trop fort pour longer la côte. Arrivés dans la grande baie de Wolfes island, notre premier campement pour deux jours, Sean nous donne les consignes pour pouvoir 'surfer' de façon appropriée afin d'arriver en toute sécurité sur une plage de sable, puis nous en fait la démonstration. Ah! Voilà comment nous aurions dû faire à La Have! Joceline et moi recevons

notre première leçon pour parfaire nos techniques de kayak en mer. N'empêche qu'en surfant, je fais éclater une boîte de lait enchassée à l'arrière de mon dossier.

Les kayaks en sécurité sur la plage, nous gravissons un petit promontoir pour découvrir une petite place vallonnée en plusieurs endroits, des épinettes avec de l'usnée qui pend aux branches donnent un air féérique. Chacun se déniche un petit coin dans ce paradis sauvage. Moi et Joceline sommes sous un enchevêtrement de branches d'un vieux tronc. Une cuisine rudimentaire se trouve dans un creux de vallons avec comme simple installation une plate-forme de bois et un trou à feu au centre d'énormes troncs disposés en un grand U et qui feront offices de bancs pour les repas et les veillées.

Chacun décharge son barda, se change et explore avant le repas. Pendant ce temps nos trois guides, eux, s'activent pour ramasser du bois, partir un feu et préparer le repas du soir. Afin de les aider, je pars à la recherche de bois. Ainsi je découvre à l'arrière de notre campement un petit lac noir, mélange d'eau douce et salée avec de petits ruisseaux d'écoulement vers chaque extrémité de notre grande plage de sable fin.

Assis chacun sur les rondins, nous prenons un petit apéro en attendant notre premier repas concocté par Simmon. Kristie s'occupe de sortir la vaisselle, les ustensiles puis prépare les légumes pendant que Sean s'occupe du feu et de faire bouillir l'eau pour la vaisselle et les boissons chaudes. Une théière en émail bleu est cantée sur des branchailles fumantes pour nous saluer et nous reconforter. Quelques-uns trépiginent et tournoient autour du coin repas en quête du menu de notre premier souper. Chili maison! Le tout accompagné de légumes frais, pain et fromages. Gâteau et fruits pour dessert avec thé, tisane ou café selon le choix de chacun. Évidemment, Allan demande son 'côwfee' avec son accent typiquement New-Yorkais qui en fait rire plus d'un. Ce repas fut un délice! Sean nous avise bien aimablement qu'étant donné que les guides s'occupent de tout ainsi que des repas, du feu et de notre confort, nous sommes en charge de la vaisselle à faire et à ranger. Cela me semble un bon compromis et je prends la première corvée avec Robert et Betty.

La soirée se termine auprès du feu. Jasette en anglais svp ! Je tente de suivre du mieux que je peux. Au besoin je demande à Joceline de traduire lorsque je ne suis pas certaine. Je propose quelques leçons de français pour le lendemain soir pour ceux qui seraient intéressés. Il m'arrive quelques fois de commettre des impairs en anglais, ainsi lorsque je dis que j'ai les fesses mouillées dans mon kayak, que j'ai mal au derrière après des heures assises ou que je suis tombée sur le derrière, j'emploie le mot "ass" et Joceline m'explique que ce n'est pas le bon terme. "Bums" serait plus approprié. Oups! Heureusement pour moi, les gens avaient compris. Je me ferai taquiner avec cela par la suite. Quelques-uns disparaissent pour un peu de quiétude et vont sur la plage, soit pour méditer, écouter la mer ou observer le ciel avant d'aller dormir.

### *8 août, 2<sup>e</sup> journée - kayak aux alentours*

Au matin un voilier à trois mâts avec ses grandes voiles blanches se découpe sur l'horizon et traverse notre baie pour disparaître entre les îles rocheuses. Nous prenons des photos. Tant qu'à y être, ce sera la séance de photos avec nos compagnons de voyage puis photos de groupe sur la plage. Les caméras passent de main en main puis nous nous préparons pour notre sortie.

Nous pagayons autour de l'île et vers des petits îlots intérieurs près de Cable island car la mer est démontée par le vent. Sean, qui me taquine depuis le début du forfait, ne se doute pas qu'il sera la première victime de nos bombes à eau achetées plus tôt. Simmon et moi tentons d'aborder ce dernier de chaque côté avec les bombes bien gorgées d'eau pendant que Joceline essaie de prendre des photos mais Sean, sentant la soupe chaude, s'esquive rapidement. J'ai mal préparé mon coup, je lui ai mis la puce à l'oreiller en tentant de le ralentir avec mes propos. Ce n'est que partie remise!

Après avoir dîner dans une anse, je prête mon kayak à Simmon qui fera quelques démonstrations de techniques et d'esquimautage avec Kristie. Une autre petite balade et retour à notre île. Sur la plage, à peine débarqués, je

trace une ligne de départ dans le sable. Je fais mettre tout le monde en ligne avec un petit clin d'œil pour certains. <Une course jusque dans la mer et le dernier arrivé est un chicken!> N'en fallait pas plus pour que nos guides Sean et Simmon, gonflés comme des coqs, soient prêts! Kristie aussi trépigne. <Alors à 3 on y va!...1...2 ... 3 !> Tous, nous partons à la course. Je lâche un retentissant <STOP!> juste avant l'entrée à l'eau. Seul nos guides se retrouvent à la mer avec une autre personne que je n'ai pas eu le temps d'aviser. Nous sommes sur la plage, éclatés de rire pendant que nos guides, dégoulinants, se demandent ce qui se passe. Réalisants que je venais de leur jouer un de mes tours, Simmon et Sean sortent en trombe, me courent après pour finalement m'attraper et me jeter à la mer. Simmon, tant qu'à être mouillé, offre d'aller pratiquer des manœuvres avec nos kayaks. Seul Robert et Matthiew iront. C'est dans une joyeuse bonhomie que le reste du groupe ira se changer pour la soirée. Ce soir, le souper se fera attendre car Simmon et les deux autres tardent à entrer. Nous dévorons goulûment le poisson en sauce. J'y retourne une autre fois tellement que j'ai faim et aussi parce que c'est bon!

C'est la période des perséides, nous sommes tous sur la plage à observer le ciel et les étoiles filantes. J'en compte quatre et fais un vœu à chacune. Quelques-uns aimeraient dormir sur la plage cette nuit, moi la première, mais cela nous est fortement déconseillé car il y a des centaines de petites crevettes qui sautent et s'infiltrent partout, de nuit, et cela est très désagréable. Nous restons tout de même une bonne heure sur le sable, en silence, à scruter cette belle nuit étoilée.

### *9 août, 3<sup>e</sup> jour - Tangier island*

Prochain campement, Tangier island, nous rechargeons nos kayaks et entrons sur l'eau. Faux départ, on entend le tonnerre et Sean nous demande de retourner dans la baie que nous venons de quitter. C'est notre premier matin de pluie et de brume à couper au couteau. Nos guides se hâtent de monter un abri et de partir un bon feu pour le thé, le 'côwffee' et se réchauffer. Un bon dîner est préparé; bagel au saumon fumé, oignons, tomates, fromages, viandes froides, crudités, fruits, 'cookies' de Simmon. Nous attendons que la pluie cesse et que la brume se lève. Une éclaircie puis le retour du soleil, il est près de midi et nous reprenons le chemin pour Tangier island en refaisant le parcours inverse vers Mason Cove pour ensuite se rediriger vers l'est. Nous traversons Tangier Harbour pour arriver à notre prochain campement sur Tangier island.

Une haute grève et de grosses roches nous attendent et nous devons sortir un à un, lever et monter les kayaks à plusieurs jusqu'à un promontoir. Cela ne sera pas de tout repos. Kristie, elle, nous quitte. Sean l'accompagnera puis reviendra nous rejoindre dans quelques heures. Simmon a pour consigne de préparer le campement, le feu et le repas. Pendant ce temps nous montons nos tentes entre de petits sapinages, un peu plus haut sur l'île. Nous reviendrons prendre un appéro en attendant le repas du soir et le retour de Sean. Souper au poulet mariné au soya, à l'ail et au gingembre, pâtes en papillon, carottes aux beurres et gâteau au chocolat nous rempliront la panse. Nos repas sont vraiment notre récompense du jour. Ce soir je fais la vaisselle pour tous pour le plaisir de donner congé. Joceline viendra m'aider à terminer car il y en a tellement!

Nous avons droit à un beau coucher de soleil avec des couleurs variées dans les nuages. Dans des hautes herbes et fleurs, des bois morts aux formes étranges m'inspirent à faire de la photo. Je quitte le groupe pour aller prendre quelques clichés et profiter d'un peu de solitude. Au loin j'entends Allan qui joue du violon, en retrait avec quelques personnes, des applaudissements fusent après chaque prestation. Je monte les rejoindre afin de profiter moi aussi de ce côté artistique de notre nouvel ami. Un autre groupe s'est formé au bord du feu et jase paisiblement. Une belle veillée entre amis, comme si on se connaissait depuis toujours. Je vais me coucher, imprégnée par cette soirée douce et réconfortante.

### *10 août, 4<sup>e</sup> jour - Gerard island*

Nous devons une autre fois défaire le campement car nous irons dormir sur une autre île, Gerard island, qui se trouve encore plus à l'est. Ce que je trouve le plus difficile, c'est les chargements à chaque jour, pour le reste ça va. Nous traversons Popes Harbour, entrons dans une longue baie entre deux îles pour retraverser la mer vers notre nouvelle île que nous contournerons par l'intérieur. Nous entrons dans une anse pour découvrir une petite

plage de galet à l'abri du vent. C'est très sauvage comme endroit et aussi très différent des autres. Nous campons entre la mer et une baie. Nous déchargeons à nouveau. Plusieurs tentent de faire sécher leurs linges trempés par la sueur et la brume. De hautes épinettes sans écorce servent de cordent à linges, une tête de sapin hérite d'une jupette, des galets plus élevés reçoivent les chaussures et bas. Joceline se moque gentiment de moi parce que je n'arrive pas à faire sécher et j'en suis frustrée et puis, je m'ennuie d'une bonne douche ou d'un bon bain chaud après ces 4 jours. Je vais me baigner dans la mer mais, diable, que l'eau est froide! Je finirai ma toilette en allant me savonner dans un creux de rocher où la mer vient lécher les parois. Après je me sens regaillardie, toute fatigue s'étant envolée avec l'eau froide.

Chacun s'éparpille et disparaît pour savourer cette dernière soirée, le forfait de 5 jours tire à sa fin. Demain nous devons nous séparer en deux groupes. Je vois Allan qui se prend en photo sur une pointe de roches, Matthiew qui lit un livre, David qui médite sur les galets, Pierre qui arrive toujours bien mis, pas un pli de travers! Betty et Rick qui vont faire un petit somme dans leur tente et Joceline qui s'est installée sur un 'lazy-boy' de pierre qu'elle a trouvé. Moi je tente de prendre une pose de yoga. Tout est d'un calme reposant.

On nous appelle pour le repas. Nous formons un grand cercle autour de Simmon qui étale des steaks sur une grosse langue de roche arrondie. À nous de choisir notre morceau et de l'assaisonner et badigeonner à notre goût avant la cuisson sur braise de bois. Patates et légumes sur le feu seront servis comme accompagnements. Nous trinquons tous ensemble à cette dernière soirée ensemble.

Sean propose une sortie de nuit en kayak. Une brume se lève et je n'ai vraiment pas le goût de remettre mes vêtements mouillés alors je reste près du feu avec la majorité. Quelques braves, dont Joceline, iront pagayer et reviendront à la frontale.

#### *11 août, 5<sup>e</sup> jour - notre forfait se termine aujourd'hui !*

Ce sont les accolades ce matin. Nous donnons chacun notre adresse e-mail à Joceline qui s'occupera de nous les partager à notre retour. Nous nous serrons les uns dans les bras des autres. On sent l'émotion dans l'air. Nous devons nous séparer. Les personnes pour le forfait de 7 jours nous quittent pour aller plus à l'est. Nous, nous retournons avec Simmon pour Mason Cove. Il y a beaucoup de brume et il est facile de se perdre, c'est pourquoi notre guide nous demande de rester rapprochés. C'est à la boussole que nous devons revenir car on ne voit rien, à quelques mètres à peine. Simmon me demande de devenir sa coéquipière pour la boussole. Au grand Dieu jamais! J'ai de la misère à suivre sur une carte alors... Joceline, elle, est déjà en avant. Elle pratique ses notions avec son GPS et je trouve qu'elle se débrouille fort bien et je la suis de près avec Allan qui est en retrait, au point où nous devons souvent vérifier s'il est toujours là. Il aime bien le silence sur cette mer d'huile et de brume. Moi et Joceline aussi, c'est pourquoi nous finirons tous les trois un peu en avance obligeant David, Matthiew et Simmon à avancer un peu plus car ils jasant trop à notre goût et le rythme est trop lent. Joceline nous guide pour le retour par Gerard island, Gerard point, presque île Mason Cove, Tangier Harbour, Baltee et Inner Baltee, Indian Point pour ensuite revenir vers Mason Cove, notre arrêt final.

Arrivés à destination, nous déchargeons pour une dernière fois nos embarcations, rinçons à l'eau nos accessoires et vêtements de néoprène puis portons à l'auto tout notre barda. Une bonne douche chaude nous attend ce qui n'est pas un luxe après cinq jours en mer!

B&B

#### *12 août – en route pour le retour à la maison*

Après une bonne nuit, nous nous retrouvons une dernière fois avec Gayle pour le déjeuner. Nous la remercions de son hospitalité et lui mentionnons notre appréciation du forfait, des guides et de la bonne nourriture servie. Puis c'est le départ. Un autre 1400 km de route nous attend.

J'ai grandement amélioré ma lecture des cartes et c'est en chantant les nos de routes, pour ne pas passer tout droit, que nous quittons Mason Cove. < 7 107 118 112> < 102 104 101> ...

La température change et il y a beaucoup de vent. Plus nous avançons plus la pluie augmente. Curieux, ce n'est que lorsque nous sommes sur les routes qu'il pleut où lorsque nous dormons. Nous avons eu une température agréable et ensoleillée tout au long de nos vacances mis à part un matin de bruine en forfait.

La pluie tombe drue et il est temps de se trouver un endroit pour dormir. Nous sommes près de Cabano, Lac Témiscamingue. Comme nous sommes fatiguées et qu'il est risqué de rouler sous tant de pluie nous nous arrêtons à un Motel pour la nuit.

### *13 août – Arrivées !*

C'est vers 13:00h que nous entrons à Boucherville, après avoir parcouru 3400 km et des poussières en deux semaines. Joceline m'aide à sortir tous mes bagages puis c'est l'accolade après promesses de faire des doubles de nos photos respectives. Nous avons passons de bons moments ensemble et nous avons bien festoyé aussi. Vive la Nouvelle-Écosse, les vacances et l'amitié! Merci Joceline d'avoir partagé ces beaux moments avec moi!

**FIN**